

BLUE FOUNDATION

par le Capt Norman Clancy, 14^e escadron du génie de l'air

C'était en plein midi au Camp Aldershot par un temps chaud et humide pour la saison. Les défenseurs se trouvaient dans une solide position bien située, pelotonnés à proximité du stand de tir. Ils étaient également préparés, ayant été avertis par les forces en rapprochement qui avaient activé par erreur des mines éclairantes. C'est dans une rafale de fausses balles d'armes légères et d'artifices que l'Exercice Blue Foundation a pris fin.

Le 14^e escadron du génie de l'air (14 EGA) tient un exercice annuel, chaque automne, depuis 1996. Le premier exercice a eu lieu peu de temps après la formation de l'escadron. On estimait qu'il était important que les diverses escadrilles et les divers postes de commandement d'escadron se réunissent une fois l'an. Le but de cet exercice était de donner une instruction préalable au déploiement essentielle combinée à des tâches visant à promouvoir le travail d'équipe. Dès le tout début, l'exercice fut appelé *Blue Foundation*.



Aujourd'hui, neuf ans plus tard, les trois escadrilles – 91^e Escadrille du génie de l'air (Ele GA) de Gander (T.-N.-L.), 143 Ele GA de Bridgewater (N.-É.) et 144 Ele GA de Pictou (N.-É.) – se sont rassemblées le 26 septembre 2005 au Camp Aldershot. Ce site blotti dans un coin superbe de la vallée de l'Annapolis a accueilli sept des neuf exercices d'escadrons. Il offre d'excellentes installations et un personnel expérimenté qui a rendu possible la réalisation de tous les objectifs de formation.



La première affaire à l'ordre du jour était d'exécuter l'exercice selon de nouvelles caractéristiques. Afin que nos membres soient admissibles à des affectations au sein des éléments terrestres, le test d'aptitude physique au combat a été effectué le premier après-midi. La marche sac au dos de 13 km combinée au transport sur une épaule de 100 m et à la simulation de construction de tranchées de protection contre les projectiles (pelletage d'une certaine quantité de gravier en moins de six minutes) a été effectuée avec succès par la grande majorité des membres qui s'étaient entraînés au cours des semaines précédant l'exercice. Le rythme infernal soutenu par notre commandant, le Major Kelly Harvey, et notre aumônière, le Capt Lisa Pacarynuk, a permis à ceux et à celles, qui ont pu tenir le coup, de terminer l'épreuve bien avant le délai prévu. L'aumônière Pacarynuk, dans la plus pure tradition du non-combattant, ne portait pas de fusil C7, mais elle s'est très bien tirée d'affaire en portant son casque tout au long du test.

L'escadron a ensuite été réorganisé à partir de trois escadrilles et d'éléments des postes de commandement en quatre escadrilles composites. Ces escadrilles, qui comprenaient de façon égale des membres provenant de divers lieux géographiques, ont effectué ensemble tout l'entraînement. Des amitiés et des relations de travail plus étroites se forment toujours, et transcendent l'exercice. Des liens se forment et permettent aux escadrilles composites et à l'escadron de fonctionner sans heurt.



Les deux semaines suivantes se sont distinguées par une grosse charge d'entraînement au tir d'armes légères, d'entraînement chimique, biologique, radiologique et nucléaire, de sensibilisation aux mines terrestres et d'acquisition de compétences militaires. Tous les matins, un défilé officiel amorçait l'entraînement qui se poursuivait souvent tard dans la nuit. Le 14 EGA a eu l'honneur de voir le Col Matte, commandant de la 14^e escadre, présider le défilé au grand complet qui a eu lieu le 3 octobre. Parmi les autres invités à l'exercice, on comptait le Lcol McLeod, coordonnateur de la réserve aérienne du secteur est, le Lcol Ross, officier des services logistiques de la 14^e escadre, et les distingués membres de nos conseils consultatifs.

L'entraînement a été couronné par un court exercice en campagne bien rodé. Les escadrilles composites ont manœuvré l'une contre l'autre pour exécuter diverses tâches. Toutes les aptitudes ont été mises à l'œuvre au cours des deux semaines. L'instruction de nœuds et d'attaches a été mise en pratique lorsque les membres ont dû construire un radeau pour traverser un petit lac. Un radeau rapidement construit s'est désintégré à mi-chemin, forçant ainsi son malheureux équipage à nager le reste de la distance. Le 6 octobre, les escadrilles épuisées se sont préparées à l'escarmouche finale. L'attaque a eu lieu à midi. La bataille s'est révélée une affaire mal équilibrée, les défenseurs étant trop nombreux et bien positionnés. Il ne s'agit que d'une simple petite question qu'il faudra retravailler la prochaine fois, dans un exercice qui, sinon, fut excellent.

